

LE TEMPS

Economie & Finance

Biodata prend pied en France voisine

Biotechnologie samedi 19 décembre 2009

[Willy Boder](#)

La technopole d'Archamps entend développer rapidement l'installation d'entreprises innovantes en biotechnologie

«Nous offrons des solutions aux investisseurs alors que Biosquare se concentre sur le développement scientifique. Les deux manifestations sont donc complémentaires.» Hervé de Kergrohen, patron de Biodata, congrès créé en 2001 à Genève, refuse de voir un problème dans la tenue, dans la région genevoise aux mêmes dates, de deux congrès de biotechnologie.

Un chassé-croisé aura en effet lieu du 1er au 3 février 2010. La manifestation Biosquare, congrès franco-suisse destiné à promouvoir la biotechnologie dans le bassin lémanique et la Région Rhône-Alpes, soutenue par Bioalps et Lyonbiopole, passe d'un rythme bisannuel à un rythme annuel. Il se tiendra dans un hôtel genevois les 1er et 2 février et peut compter sur le soutien financier de Merck-Serono.

Renaissance

Biodata, de son côté, créé à Genève en 2001 avec l'appui de Serono, a grandi autour de l'intérêt des banques privées genevoises pour les investissements dans la biotechnologie. Faute de sponsors et victime du soudain désintérêt des investisseurs pour la biotechnologie, la manifestation, qui se tenait dans un grand hôtel genevois, a été supprimée l'an dernier. Elle renaît de ses cendres de l'autre côté de la frontière, à la technopole d'Archamps, les 2 et 3 février.

Publicité

Hervé de Kergrohen, qui a perdu le partenariat de Merck-Serono, s'est entouré d'Healthios, une petite banque d'investissement américaine spécialisée dans le conseil et le financement dans le secteur de la santé. Quinze sociétés, sur les 30 attendues, sont déjà inscrites à cette manifestation de «réseautage» qui devrait attirer quelque 300 personnes. La crise des marchés boursiers et la déconfiture récente de certaines jeunes entreprises de biotechnologie ne pèsent-elles pas sur le secteur? «Les opérations de fusion-acquisition n'ont jamais été aussi nombreuses depuis 18 mois. Il y a en ce moment une explosion des contrats entre grandes sociétés pharmaceutiques et petites entreprises de biotechnologie», rétorque Hervé de Kergrohen. Il suggère par ailleurs le développement de nouveaux modèles de financement de la biotechnologie basés sur des partenariats de longue durée.

Recherche délocalisée

A la tête de la société déficitaire Anavex, spécialisée dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer, - juridiquement basée dans le Nevada, fondée sur des capitaux grecs et nouvellement située à Archamps, Hervé de Kergrohen entend participer au projet d'installation d'entreprises de biotechnologie sur le site français.

Les entreprises genevoises Addex et Geneuro ont récemment décidé de créer une filiale de recherche à Archamps afin de bénéficier de conditions de financement de la recherche impossibles à décrocher en Suisse. Les autorités françaises couvrent ainsi la moitié des frais de recherche durant un an, et poursuivent un soutien dégressif durant plusieurs années.

«Il n'y a pas de concurrence, mais des synergies entre Genève et Archamps», explique Bernard Accoyer, député de Haute-Savoie et président de l'Assemblée nationale. A titre personnel, il «regrette» les tensions diplomatiques actuelles entre la Suisse et la France sur le dossier fiscal et «souhaite que les difficultés soient rapidement surmontées».